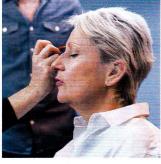
spécial 8 mars

MERCEDES ERRA

n jour, je me suis aperçue qu'à niveau égal, j'étais moins payée. J'ai râlé. J'ai dit: «Si vous ne changez rien, je m'en vais. » On m'a augmentée. Nous les filles, on a une sorte d'orgueil. En fait, on ne doit pas rester aussi élégantes.

Aujourd'hui, les hommes devraient devenir un peu plus femmes. Moi, j'ai la chance d'avoir un homme à la maison mais, il n'y a rien à faire, c'est moins efficace qu'une femme à la maison. Et aussi, ça culpabilise moins quand un enfant a



un problème. Pour moi, la personne la plus importante, c'est l'épouse. Si elle fait tout à la maison, l'autre se laisse porter. J'ai cinq fils, et j'ai trop tendance à tout organiser pour eux. Ce n'est pas normal que les filles fassent de si belles études et qu'elles songent ensuite à arrêter de travailler. Quand j'en vois, à l'agence, qui se laisseraient aller à rester à la maison pour leurs enfants, je leur dis: «On a trop intérêt à être indépendantes », c'est-àdire à garder un équilibre intérieur-extérieur. Parfois, quand c'est dur au bureau. on se ressource à la maison, et inversement.

RACHIDA DATI

e ne ferais pas comme tous ces hommes qui votent des lois sur la parité et qui s'empressent de les oublier dès qu'il s'agit de défendre leurs petits intérêts. La loi sur la parité a été votée il y a onze ans, et on ne compte toujours aujourd'hui que 18.5 % de femmes à l'Assemblée nationale. Souvent, les hommes de pouvoir aiment les femmes dans l'effort, pas dans le succès. Ségolène Royal l'a payé cher, Simone Veil a pleuré dans l'hémicycle



sous les quolibets de ces hommes. Mais aujourd'hui, question de génération, les femmes ne souhaitent plus être soumises au bon vouloir de ces hommes qui dirigent les appareils politiques. Pour l'honneur de toutes ces femmes, j'irai jusqu'au bout. Je sais que nous aurons le soutien des Françaises et Français qui ont un regard différent sur les femmes. Les jeunes de droite, comme de gauche, ne comprendraient pas que pour la première fois il n'y ait pas de femmes en position éligible pour les législatives à Paris, notre capitale qui fait rêver le monde entier.

ANNE LAUVERGEON

'ai longtemps pensé qu'il ne fallait pas que je me dise: «Ah! C'est parce que je suis une femme qu'ils me traitent aussi mal!» Et pourtant, le machisme ordinaire existe! Chez Areva, je ne crois pas qu'être une femme m'ait desservie. Mais j'ai subi des attitudes misogynes venant du monde politique ou para-politique. «C'est la seule femme, on va en faire qu'une bouchée. » Certains s'y sont cassé les dents. Nous sommes dans une société historiquement menée par les hommes. Ils reproduisent le système. Et certains ont du mal à



comprendre que la diversité est une richesse. Etre un homme pour quinze jours, je trouverais l'expérience formidable. Mais pas plus. Etre une femme me plaît. L'équilibre naît de la cohabitation de la vie professionnelle et d'éléments profondément ancrés dans le quotidien: les enfants, les courses, un vernis à ongles, une nouvelle jupe. Le grand risque, c'est de croire que votre identité s'assimile avec votre fonction. A 10 ans déjà, je me disais: on ne me changera pas. Conseil aux femmes: battez-vous mais ne misez pas tout sur votre vie professionnelle.

FLORENCE ARTHAUD

u début, c'est un avantage d'être une jeune femme avec les sponsors: c'est sûr qu'on fera un peu plus de presse qu'un homme. Mais ensuite, quand il s'agit de millions d'euros, on fait plus confiance à un homme... A part ça, si j'avais été un homme? J'aurais fait exactement la même chose. Vraiment, il n'y a aucune différence. Pour être un bon marin.



il faut la brutalité d'un homme et la sensibilité d'une femme. J'ai eu beaucoup de chance, en fait, de vivre dans un milieu d'hommes pas machos. Cela n'a rien à voir avec la terre ferme, je le sais bien. Il y a encore beaucoup de choses à faire pour l'égalité des sexes! De mon côté, j'ai créé la Fondation Florence-Arthaud pour que les femmes aient accès à la mer dans des pays où elles ont moins de liberté que nous. Des femmes dont la passion est le grand large, la course.